



5 Le cimetière de la Voie-de-Moëns

Accessible depuis la route de Ferney puis par la Voie-de-Moëns.

Depuis plus de cent ans, plusieurs grandes familles saconnésiennes reposent dans ce lieu des plus surprenants. Au détour d'une stèle, il n'est pas rare de croiser une abeille se rendant dans l'une des **ruches** que compte le cimetière. Intrigué ? Alors poussez les grilles du portail et venez découvrir le cimetière de la Voie-de-Moëns.

Un patrimoine historique à conserver

Devenu au cours du temps un site incontournable du patrimoine historique de la ville du Grand-Saconnex, le cimetière de la Voie-de-Moëns a été créé en 1895 par le Maire de l'époque, M. Edouard Sarasin. Aujourd'hui, il n'y a plus d'enterrements au cimetière, mais le site reste un lieu de recueillement et d'histoire.

De l'ornement des stèles à l'aménagement de milieux favorables à la nature

Afin de conserver son patrimoine historique, la ville du Grand-Saconnex restaure les monuments funéraires du cimetière, mais crée aussi différentes structures favorables à la faune.

Des ruches pour les abeilles mellifères

La ville du Grand-Saconnex a installé plusieurs **ruches** communales sur son territoire, notamment au cimetière de la Voie-de-Moëns. Ces insectes ne fabriquent pas uniquement du miel ; elles jouent un rôle majeur dans l'équilibre de notre planète grâce à la pollinisation des cultures (légumes, fruits, noix), mais aussi des plantes sauvages. Venez observer le fascinant travail des abeilles installées au fond du cimetière !

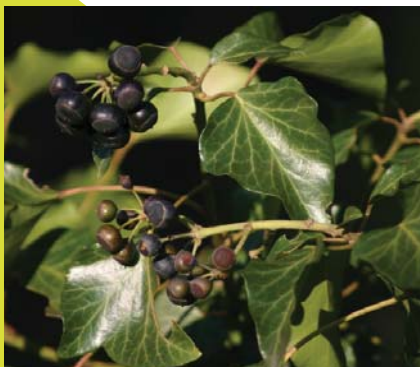
Le saviez-vous ?

Le lierre (*Hedera helix*) est une espèce grimpante qui se développe aussi bien sur certains arbres que sur d'autres supports comme les murs. C'est grâce à des crampons en forme de ventouse et pourvus de poils que le lierre peut s'accrocher. Contrairement à une croyance répandue, le lierre n'est pas une plante parasite ; il utilise les troncs uniquement comme support. Ses feuilles sont persistantes tout au long de l'année et forment ainsi des cachettes pour les insectes durant l'hiver. Le lierre possède deux formes de feuilles : celles qui se développent sur les tiges stériles, composées de plusieurs lobes, et celles qui poussent sur les tiges fertiles, constituées d'un seul lobe et de forme variable. Au contraire de beaucoup de plantes, la floraison s'effectue durant les mois de septembre et octobre. Les fruits apparaissent durant l'hiver, ils constituent ainsi une source de nourriture importante pour de nombreux oiseaux.



© Karei Nicolas





© Maura Motta

Surfaces herbacées pour les papillons

A proximité des **ruches**, une prairie fleurie a été semée pour que les abeilles puissent butiner. L'allée du cimetière a elle été semée d'espèces sauvages régionales. La fauche s'effectue tardivement, entre fin août et fin septembre, pour permettre aux plantes d'accomplir leur cycle de vie complet et ainsi se reproduire. De plus, aucun pesticide n'est utilisé. Malgré ses petites dimensions, ce milieu constitue ainsi un lieu de vie, de refuge et d'hivernage pour de nombreux insectes comme les papillons.

Mur de pierres pour les lézards

D'autres éléments forment également des habitats pour la faune. Les pierres tombales, durant les jours ensoleillés, sont particulièrement appréciées par les espèces à sang froid comme le Lézard des murailles qui aime se chauffer au soleil. Le mur de pierres délimitant le cimetière joue également un rôle écologique important. Il est régulièrement visité par les reptiles, les insectes, les escargots et abrite quelques plantes. Ce milieu présente des conditions extrêmes (chaleur, sécheresse, quasi absence de substrat pour s'implanter) comparables aux falaises de montagne où les espèces ont joué d'ingéniosité pour s'y adapter.

Revêtement perméable pour les mousses

Le revêtement de gravier, le long du cheminement principal, constitue également un milieu favorable à la faune et à la flore. Il forme des surfaces irrégulières qui permettent à l'eau de séjourner temporairement, créant ainsi des microhabitats propices au développement de certains végétaux et animaux. De plus, contrairement aux surfaces bétonnées, le gravier ne forme pas une barrière infranchissable pour la faune, particulièrement pour les insectes. Les plantes qui s'y développent, comme les mousses, sont souvent de très petite taille et poussent à ras le sol.



© Administration communale du Grand-Saconnex

Des milieux en voie de disparition

D'une surface de seulement 0,24 ha, le cimetière de la Voie-de-Moëns abrite pourtant une diversité de milieux parfois menacés. Les prairies fleuries disparaissent au profit des gazons ras, les sols sont imperméabilisés et les murs de pierres sont remplacés par des murs en béton. Conséquence: peu, voire plus de place pour la nature dans les zones urbanisées. Ce cimetière constitue un magnifique exemple des possibilités de sauvegarder ou de recréer des habitats pour les espèces animales et végétales tout en préservant un riche patrimoine culturel. Les surfaces minérales perméables jouent un rôle tout aussi important que les forêts ou les cours d'eau dans la protection de la biodiversité, particulièrement dans la gestion des eaux pluviales. Parfois méconnues, elles sont le plus souvent banalisées au profit de revêtements plus faciles à entretenir comme les chemins goudronnés.



© Maura Motta

Venez jouer en famille !

Téléchargez « La balade nature en ville » sur www.grand-saconnex.ch, celle-ci vous permettra d'observer la nature tout en vous amusant.



© David Bartschi

Ville du Grand-Saconnex

